

Ecole, école, une « lecture ».

*« Lier et lire c'est les mêmes lettres, faites-y attention »*

Jacques Lacan, Encore

*« L'EPSF fait l'hypothèse que l'A.E. nommé par le dispositif d'une école n'est pas seulement A.E. de cette école, aucune n'épuisant actuellement la question de l' « école ».*

Statuts de l'EPSF

Ce texte est issu d'un travail d'Ecole tissé à l'EPSF entre les effets notamment d'une participation à un cartel puis groupe de travail sur « l'identification »<sup>1</sup>, au laboratoire clinique « A quoi tient l'analyste ? », au cardo<sup>2</sup> et au séminaire de Christian Centner.

Mais aussi d'un travail d'école, à partir de la fréquentation en 2009-2011 des séminaires de l'Ecole des Forums des champs lacaniens d'une part et de Lysimaque (René Lew) d'autre part,

Mais aussi, d'un travail de cartel<sup>3</sup> entre membres de l'Ecole EPSF et des personnes non-analystes non-inscrits dans une institution analytique.

Le terme de « lecture » est emprunté à l'analyste, artiste et topologue Jean-François Chabaud<sup>4</sup> qui en 1986 présenta avec Henri Cartan de l'Académie des Sciences, au Palais de la Découverte à Paris puis en 1988 au Deutsch Museum à Berlin une exposition sur la chaîne de Whitehead, « le nœud dit du fantasme » à l'entre-deux de l'art, de la science et de la psychanalyse et qui de 1990 à 2001 mena un séminaire « le noyau du regard » questionnant notamment la place de l'imaginaire du réel dans la pratique des analystes.<sup>5</sup>

Je remercie Patrick Valas pour m'avoir confié les éléments de cette exposition et Aspasia Bali pour m'avoir donné accès au texte du séminaire inédit de J.F.Chabaud qui servent d'appui, de support, à cette lecture de l'écart entre Ecole et école au travers de la

---

<sup>1</sup> Je remercie les membres du Cartel de lecture du séminaire de Lacan « L'identification » : Ghislaine Capognat-Bardet, Martine Da-Costa Siboni, Claudie Frangne, Christian Centner. Le travail de ce cartel dissous en 2011 a été poursuivi en 2011-2012 sous la forme d'un groupe de travail composé de Ghislaine Capognat-Bardet, Martine Da Costa Siboni, Christian Centner, Fanny Emilie Jeandel.

<sup>2</sup> fonction laquelle je remercie Laurence Brisbarre, présidente à l'EPSF de m'avoir désignée en dépit de mes hésitations.

<sup>3</sup> Cartel de lecture du séminaire de Lacan « L'envers de la psychanalyse » composé de Martine Da Costat Siboni, Michel Papperman, Stéphane Guillot, Philippe Stricot.

<sup>4</sup> J.F.Chabaud (1936-2001), ancien membre de l'EPF, auteur du livre « le nœud du fantasme » Les Topologique, Ed Weber 1986.

<sup>5</sup> Je remercie enfin Christian Centner qui, par sa délicate attention, m'a facilité le passage au public de cette proposition de lecture lors de la rencontre intitulée « l'a-troisième » du 18/01/2012.

comparaison des présentations publiques faites par les Forums sur leur site internet<sup>6</sup> et de la présentation de la passe en réseau faite par René Lew<sup>7</sup>.

La distinction entre école, comme formation de discours, et Ecole, comme communauté d'expérience instituée entre membres. est l'hypothèse majeure sur laquelle s'établit l'Ecole de Psychanalyse Sigmund Freud. La Lettre Lacanienne, une Ecole pour la Psychanalyse, a rejoint l' EPSF, sur la base de cette hypothèse, dans un dispositif commun (collège de la passe) ayant pour objet de soutenir l'expérience de la passe de 2000 à ce jour.

Christian Centner <sup>8</sup>indique, empruntant le terme à Anne-Marie Braud, que le dispositif de passe est « *la clé de voûte* » de l'Ecole. Dans la proposition sur la passe, Lacan indique « que c'est à l'horizon même de la psychanalyse en extension, que se noue le cercle intérieur que nous traçons comme béance de la psychanalyse en intension ».<sup>9</sup>

Je vous renvoie au texte de Christian Centner qui présente de manière rigoureuse le lien entre psychanalyse en intension et en extension, passe et structure du fantasme qui peut se présenter comme nouage de la béance de la psychanalyse en intension (corde noire) avec le cercle de la psychanalyse en extension (corde blanche).



Photo Fejeandel 2011 – Photo 1

A partir de sa présentation de la Chaine de Withehead, J.F.Chabaud montre que l'enroulement de ces deux chainons noir et blanc est le même nœud que celui dit du « fantasme » <sup>10</sup> présenté par Lacan dans le séminaire Encore, car l'on peut passer de manière continue de la présentation ci-dessus à la suivante (photo 2) :

---

<sup>6</sup> Site [www.champlacanianfrance.net](http://www.champlacanianfrance.net)

<sup>7</sup> René Lew René Lew dans le colloque du 6 et 7 octobre 2007, sur la proposition sur la passe organisé par l'EPSF et la Lettre Lacanienne, « la passe en réseau, touche au réel ? »

<sup>8</sup> Cf le texte de Christian Centner, « le pas constructif », Les Carnets EPSF

<sup>9</sup> René Lew<sup>9</sup> indique qu'à un rapport asphérique d'interlocution mettant en jeu la parole dans la cure, selon le schéma transférentiel d'une bande de Moebius (deux interlocuteurs, une seule parole), la passe substitue un autre schéma, non plus établi sur le retour vers l'Autre, mais sur un ensemble extensionnel. Il indique que la passe est pour lui un nœud entre intension et extension.

<sup>10</sup> Le sujet et l'objet pris l'un dans l'autre.

La justesse de cette transformation sera établie mathématiquement par Henri Cartan à partir de la proposition de J.F.Chabaud

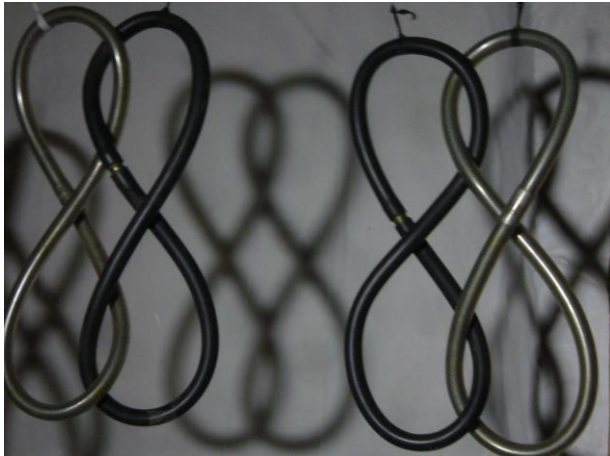


Photo Fe Jeandel 2011 Photo 2

De même, Jean-François Chabaud montrera à partir de la présentation du nœud dit du fantasme produit par Lacan dans les dernières leçons du séminaire Encore, que les deux nœuds de gauche et de droite sont liés par une transformation continue, l'ensemble de la chaîne donnant une présentation de la passe<sup>11</sup> et du retournement, renversement, chavirement qu'elle implique.

C'est donc à partir du support de cette œuvre d'art et du « ça-voir » qu'elle recèle qu'au travers de sa présentation de la transformation topologique de la structure de la passe, du nouage de la psychanalyse en intension et en extension, et de la structure du fantasme que je vais proposer ma lecture de ce lien de non-rapport entre l'Ecole, comme communauté d'expérience, et l'école, formation de discours. Je pars ainsi de l'hypothèse de l'EPSF à savoir que l'école (écrit avec un petit e) comme formation de discours excède l'Ecole (avec un grand E) comme communauté d'expérience et donc s'en différencie.

Il y a un « lieu non localisable », c'est nous dit Christian Centner dans son séminaire (18/12/2011) le lieu de l'équivoque.

Lacan désigne l'équivoque comme la définition de la psychanalyse<sup>12</sup> et rappelle que « La psychanalyse c'est une expérience de parole »<sup>13</sup>

---

Livre XX Encore Lacan : « quel va être leur enroulement ? Il sera celui d'un anneau simple et d'un huit intérieur, celui dont nous symbolisons le sujet, permettant dès lors de reconnaître dans l'anneau simple, qui d'ailleurs s'intervient avec le huit, le signe de l'objet a, soit de la cause par quoi le sujet s'identifie à son désir. »

<sup>11</sup> J.F.Chabaud dans « le nœud dit du fantasme » justifie l'utilisation de la référence à la chaîne de Whitehead en référence à la Proposition sur la passe 09/10/1967 : « et de relire le socle de notre enseignement, « la proposition sur la passe de 1967, où s'énonce le procès de ce que Lacan nomme la passe – et aussi bien un witz, une métamorphose, une traversée, un éclair, un virage. » « Le passage du psychanalysant au psychanalyste a une porte dont ce reste qui fait leur division est le gond, car cette division n'est autre que celle du sujet, dont ce reste est la cause. » Lacan

Dans ce virage où le sujet voit chavirer l'assurance qu'il prenait de ce fantasme, où se constitue pour chacun sa fenêtre sur le réel, ce qui s'aperçoit c'est que la prise du désir n'est rien que celle d'un désêtre. »

<sup>12</sup> Encore , Ed Seuil 1975 p 109

Ce lieu non localisable participe donc d'un lieu qui ex-iste mais qui n'existe pas.

A poser comme hypothèse que l'école excède l'Ecole, l'EPSF et La Lettre indiquent ce lieu d'une école qui n'existe pas mais ex-iste comme étant celui dont les AE témoignent dans diverses formulations :

Certains se diront « AE d'une école qui n'existe plus depuis 30 ans », d'autres se diront « se sentir AE (issue) du dispositif commun »<sup>14</sup> et ne voyant pas d'objection à nommer le collègue sans que l'AE se soit inscrit au préalable dans une des deux Ecoles, EPSF ou Lettre. J' y entends pour ma part l'effet de l' écart entre l'analyste de l'école (ae) issu de ce lieu non localisable de cette expérience de parole qu'est la passe et l'Analyste de l'Ecole qui a à s'inscrire de son nom propre dans l'une ou l'autre des associations, comptabilisant son nom d'ae comme A.E. de l'une ou l'autre des Ecoles appartenant au dispositif de passe.

Un autre AE mettra du temps à s'inscrire dans une Ecole ou une autre après avoir été nommé AE à l'issu de la passe par un cartel tiré au sort dans le collège commun aux deux Ecoles, marquant ainsi l'écart entre AE et ae, analyste de l'école et Analyste de l'Ecole où il s'agirait de s'inscrire.

La passe est une expérience de parole. Dire [AE] comprend l'équivoque de « Analyste de l'Ecole qui existe » (EPSF, La lettre, l'école des Forums par exemple) et « analyste de l'école qui n'existe pas mais ex-iste », s'il s'agit de lettres produit de la nomination à l'issu d'une passe, il s'agit aussi, à les dire à d'autres, d'un signifiant avec au- moins un et même au moins-deux signifiés.

[AE] cela se dit au passant. Cela s'entend. et cela s'écrit à la communauté des analystes inscrits dans une Ecole ou une Autre,

De là, je m'aventure à dire en détournant la phrase de Lacan que « Qu'on dise reste oublié derrière ce qui s'écrit dans ce qui s'entend » ...Ce qui s'écrit c'est AE, mais on entend bien qu [AE] peut se décliner, s'écrire en deux graphies qui maintient ouvert l'écart entendu entre Analyste de l'Ecole (EPSF/Lettre...) et analyste de l'école.

Partant de ce que j'ai pu entendre, du point où cela m'a touchée, je m'autorise à poser comme hypothèse :

- ae = analyste de l'école, de l'école qui ex-iste et n'existe pas, issu de ce lieu non localisable de la parole, lieu de l'équivoque, définition de la psychanalyse, école disjointe de la communauté d'expérience de l'Ecole (EPSF, Lettre, EFP, Ecole des Forums...), huit intérieur, dimension de l'intension.

---

<sup>13</sup> L'identification Leçon

<sup>14</sup> M'était resté la formulation « AE du dispositif commun » que Jeanne Drevet m'a signalé ne pas avoir été l'énonciation de Dominique Noël qui aurait dit « AE issue du dispositif commun ». Les sens diffèrent bien entendu, mais je garderai la formulation « AE du dispositif commun » comme étant celle, de biais, biaisée, qui m'est restée et m'a mise au travail.

- AE = Analyste de l'Ecole qui n'épuise pas la question de l'école = AE s'inscrivant dans l'une ou l'autre école = AE comme mode d'apparition<sup>15</sup> dans une Ecole particulière de l'ae = AE comme incarnation de l'ae dans une Ecole=Cercle, dimension de l'extension

« La nomination est un acte qui désigne, ou plutôt qui porte à l'existence, le bout de réel dont se soutient le psychanalyste »<sup>16</sup>

Cette nomination est portée par des corps qui ont des noms propres qu'ils vont inscrire dans l'une ou l'autre des associations et se marquent ainsi comme participant de l'une ou l'autre Ecole participant au dispositif de passe.

« Porter à l'existence » ce qui ex-iste mais n'ex-iste pas, lui donner corps, ça participe d'une incarnation.

« Qu'est ce qui a un corps et qui n'existe pas ? Le grand Autre ! »<sup>17</sup>

« Un corps peut être sans figure » et c'est là le fantasme<sup>18</sup>

Qu'est ce qui se passe quand le non-localisable vient à se localiser ? Qu'est ce qui se passe quand des ae analyste de l'école qui participe de ce lieu non-localisable ont à se localiser, à prendre corps dans une Ecole comme Analyste de l'Ecole, AE, ayant à occuper des charges et des obligations ?

On rencontre le fantasme,

On rencontre le grand Autre et le sujet supposé savoir.

Il y a de quoi craindre le relaps...

Il y a de quoi susciter quelques émotions, affects que les AE du Collège ont pu manifester et qui sont à prendre au sérieux.

Ainsi, lorsque « ce lieu des ae sans lieu », « sans domicile fixe »<sup>19</sup> ce lieu non localisable représenté par le dispositif qui l'engendre et dont se disent issus les ae, vient à se trouver menacé qu'est ce qu'il reste ? Il reste alors l'AE sans lien à ce lieu non localisable dont il est « ae », ne reste que l'incarnation AE dans l'une ou l'autre Ecole avec le poids éventuel de la fonction que chaque Ecole peut demander aux AE de remplir afin de rétablir la continuité menacée du dispositif.

---

<sup>15</sup> L'identification : Qu'est ce qui fait qu'à deux apparitions, on attache le même nom, on identifie qu'ils 'agit du même ?

<sup>16</sup> Christian Centner , le « pas constructif », note 26 Solal Rabinovitch « qu'est ce qu'un nom ? » Carnets 18 page 45.

<sup>17</sup> Lacan, L'envers de la psychanalyse,

<sup>18</sup> Id

<sup>19</sup> Cf Fortunato

Il me semble que cet arrachement entre ae et AE quant le dispositif commun se trouve remis en question, <sup>20</sup>ne peut que renvoyer l'ae/AE qu'au risque d'une fonction de hiérarchie exit de celle du gradus engendrée par le dispositif.

Ainsi, la question m'est venue issue de la graphie posée comme différente entre ae et AE, entre école et Ecole, de ce qu'il en est du nouage de ce lieu non localisable et de la nécessité de sa localisation entre une école qui n'existe pas mais ex-iste et une Ecole qui existe bel et bien et prend appui juridique dans le social, sur une association ?

Jean-Pierre Le Brun<sup>21</sup> nous a rappelé « qu'il n'y a pas de nécessaire homotopie entre école et communauté d'expérience. »

Dans ce cas, on va pouvoir écrire diverses modalités du lien entre AE et ae, entre Ecole et école.

Ainsi on peut logiquement avoir :AE=ae : homotopie ; Ou AE >< ae : disjonction ; Ou AE <>ae : conjonction<sup>22</sup>

On se rappellera qu'à marquer d'une couleur différente les ronds AE et ae, on indique l'hétérogénéité des consistances entre ces deux ronds, ces deux [AE] et par là même le fait qu'il n'y a pas de rapport entre eux, même si on vient à poser une équivalence possible entre eux.

Quel lien possible entre Ecole et école, entre AE et ae ? Quel commun possible entre l'Ecole et l'école alors même qu'elles n'ont pas de rapport ? Comment de cette hétérogénéité faire comme-un ?

Il ne s'agit pas là encore de développer ce qu'il en est du commun entre deux écoles.

Il s'agit plutôt ici d'approcher le lieu et la nature de ce comme-un à partir du dispositif de la chaîne de Whitehead donné-à-voir dans l'œuvre d'art produite par J.F. Chabaud à partir de l'enseignement de Lacan, de la rigueur de la topologie mathématique et de la formalisation de la logique du dispositif de la passe et qui peut nous permettre de cerner « en un flash, en un éclair » ce qu'il s'aperçoit de ce réel.

Les 3 modalités logiques du rapport entre AE et ae / Ecole et école peuvent s'illustrer par d'une part l'Ecole des Forums des champs lacaniens pour ce qui est d'AE=ae, et d'autre part par la « passe en réseau » organisée entre les associations Analyse Freudienne, Dimension

---

<sup>20</sup> Suspension du dispositif commun entre l'EPSF et La Lettre de novembre 2010 à janvier 2012.

<sup>21</sup> Intervention lors de la réunion de l'a-troisième

<sup>22</sup> Je pense qu'il est aussi possible de lire ces relations sur le cadran de Pierce( Le séminaire de *l'identification* leçon du 17/01/1962 et 07/03/1962) comme relation entre l'universel de l'école et le particulier de l'Ecole, soit Ecole= école, en haut à gauche ; Ecole>< en bas à droite, Ecole<>école en bas à gauche et le cadran vide en haut à gauche correspondant au cas des analystes qui ne sont rattachés à aucune institution mais qui peuvent participer cependant à ce que de l'école ex-iste, se forme et fasse école (au sens de école de peinture par exemple).

de la psychanalyse, l'Acte Psychanalytique pour ce qui est du rapport de disjonction entre AE><ae, et enfin par le nouage fait entre l'EPSF et La lettre Lacanienne une école de psychanalyse pour ce qui est de la conjonction entre AE<>ae.

**L'hypothèse de l'homotopie entre Ecole et école** est largement développée dans le texte de présentation « Politique d'Ecole » datant de 2005 de Colette Soler consultable sur le site internet de l'EFCL.

*« Qu'est ce qui différencie l'Ecole ? C'est la passe et elle seule. Oui mais laquelle ?*

*Il faut sortir de l'implicite, la question de l'articulation correcte entre le dispositif de la passe, et la communauté de travail dans laquelle il prend place ». (...)Le dispositif de la passe et l'Ecole où il fonctionne sont indissociables. Et pourquoi ?*

*Parce que l'intérêt de la passe, sa finalité n'est pas individuelle. (...) ce qui importe dans les nominations ce sont les retombées éventuelles : retombées d'effet de vérité, retombées de production de savoir et aussi retombées pratiques pour l'Ecole comme communauté d'expérience, où peut s'assurer qu'il y a de la psychanalyse, ce qui suppose qu'il y ait du psychanalyste. Cette portée trans-individuelle de la passe, c'est ce que signifiait l'affirmation cruciale de Lacan à propos de l'AE, quand il lui enjoignait de se faire analyste de son expérience d'Ecole. (...)ç a signifie une seule chose, faire ce que l'analyste fait dans sa fonction : se faire cause, ici, cause de l'expérience d'Ecole en tant que telle , en tant qu'elle se distingue justement de l'expérience de groupe, et qu'elle vise à la mise en question de l'analyse elle-même et par voie de conséquence de l'analyste. C'est un contresens que de penser que le dispositif peut se balader hors communauté analytique, ou entre associations comme certains l'espèrent. Ce maniement de la passe, avec les petites différences qui ont été imaginées depuis la dissolution de l'EEP, on vient de les évoquer, la passe sans effets de savoir, la passe avec seulement la nomination, ou la passe sans nomination, ou la passe sans Ecole, etc, toutes ses variations ravalent la passe, n'en garde que le label et la réduisent, au fond, à un usage, que vais dire, et je pèse mes mots, de gadget, au sens propre : satisfaction de l'avoir, la passe. Voire de la montrer.*

*Ce qui a été mis en place à l'Ecole.... Un cartel à plusieurs langues avec des membres de cartel qui se connaissaient guère qui ont écouté des passeurs qui leur étaient inconnus, à propos de passants qui ne l'étaient pas moins . Cette absence d'endogamie est l'avantage d'un dispositif qui tout en étant d'une même école, est international.*

*Nous avons mesuré (...) les difficultés pratiques et (...) vérifié ses vertus propres. (...) Elle tient au fait que la dimension internationale permet de réduire sinon à zéro, du moins de réduire au maximum, l'interférence des effets de groupe, qui eux jouent dans la proximité des personnes, et elle permet de vérifier combien le discours analytique et ce qui se transmet dans le dispositif, est effectivement transculturel aussi bien que translinguistique ».*

*« Dans les structures que nous nous sommes données, la passe peut être au fondement d'une communauté que je vais dire...non communautaire ».*

Cette hypothèse implique donc qu'il existe une passe pour une Ecole, le transfert du nom d'AE n'étant pas possible entre Ecoles au titre de l'école.



Photo Fejeandel 2011 ; AE = ae

Les deux ronds sont noirs, il n'y a plus hétérogénéité des consistances entre rond noir et rond blanc.

L'ombre, projection en 2 D, comme-un, entre Ecole et école est identique à l'objet en 3 D. Ce qui fait « communauté non communautaire », du deux entre Ecole et école fait Un, gommant dans l'hypothèse de l'homotopie l'hétérogénéité possible entre Ecole et école. L'ombre projetée donne à voir une unité entre AE et ae, retrouvée dans la consistance même des parties du nœud qui vient effacer quelque chose de l'équivoque du signifiant Ecole/école.

Qu'est ce qui est présenté dans les textes, mis à la disposition du public sur leur site, comme recherché à l'EFCL ? une absence d'endogamie, une réduction des effets de groupe par la dimension internationale de la structure et peut être aussi la solidité de l'Ecole dans son rapport politique au pouvoirs publics et face aux effets de subversion de la procédure de la passe.

En effet, aux Forums, ils choisissent AE = ae , l'ombre du nombre, le UN prévaut mais rien n'empêche de savoir que c'est un leurre, une ombre.

Alors pourquoi user de ce leurre ?

Patrick Valas, nommé AE à l'EPSF en 1998, a quitté l'EPSF pour les Forums.

Il disait bien avant son départ, en 2000, dans une intervention intitulée « Alice au Pays des vermeils » <sup>23</sup>: « *une école pour la psychanalyse qui prétend soutenir une procédure de la passe doit être particulièrement solide. Les psychanalystes y ont tout intérêt parce que c'est leur devoir. En effet, il s'agit moins de s'attarder sur les prétendus effets délétères de la passe sur l'institution et (...) (et aux effets) narcissiques de la nomination. L'institution doit pouvoir soutenir dans le réel les effets de cette expérience sur les passeurs ou les passants.* »

Du dire d'un qui fut passant, qui fut nommé dans notre école et en est parti, il y faut donc de la solidité.

---

<sup>23</sup> intervention au colloque EPSF versions de la guérison 2000



Rendre homotope Ecole et école serait-il donc dans l'hypothèse des Forums facteur de solidité ? C'est une possibilité.

Il reste inaperçu cependant dans ce montage le deux du Un au risque de l'oublier, de le refouler de ne pas le laisser nous travailler. Ce n'est que l'ombre du nombre sur lequel se porte le regard, mais cet Un est deux, cette unité est diversité mais plus rien ne nécessite institutionnellement de marquer cette hétérogénéité et cela peut avoir des conséquences

Où sont donc mis au travail les effets de cette division dans ce montage d'école ? Question ouverte, à leur adresser peut être....

L'avantage ce serait donc que c'est supposé tenir, du moins ça semble tenir pour le moment, mais ça a aussi des risques. Il me semble que l'inconvénient d'un tel montage serait donc que : ça risque d'être oublié et de s'incarner en un seul. Un certain imaginaire, l'idéal s'incarnant en un seul fait tenir l'ensemble mais si ce Un vire au Einheit en s'oubliant comme Einzigkeit<sup>24</sup>, alors où passe la psychanalyse ?

C'est un risque.

Ainsi, la figure des fondateurs désignés ou pas comme tel, ou de ceux dont le désir et le travail porte de manière manifeste l'institution peut être érigé par d'autres comme idéal, même si les intéressés ne se pose pas d'eux même en position de maître.

« Qu'est ce qui a un corps et qui n'existe pas ? Le Grand Autre »<sup>25</sup>

Alors, c'est sûr, c'est risqué, c'est risquer de donner corps à l'école dans une Ecole au point de la voir s'incarner, s'identifier, en un seul corps supposé en savoir plus que d'autre, cela peut avoir des effets d'effacement de ce à quoi mène l'analyse...

Comment s'en débrouillent –ils ; en savoir quelque chose peut être enseignant pour nous.

### **Une autre modalité est la disjonction entre AE et ae, Ecole et école.**

Lors de discussions ayant lieu entre des membres de La Lettre Lacanienne, de L'EPSF et d'autres analystes non inscrits, lors de rencontres hors institution dites « rencontres de « l'atmosphère » », Elisabeth Lagache a amené « l'idée d'un détachement complet de la procédure de la passe des différentes écoles, AE devenant un fait hors école »<sup>26</sup>

Jean Fortunato propose à la réunion suivante<sup>27</sup> « une passe sans école instituée ».

---

<sup>24</sup> L'identification

<sup>25</sup> L'envers de la psychanalyse,

<sup>26</sup> Intervention d'E.Lagache le samedi 03/10/2011

<sup>27</sup> Intervention le 05/11/2011

Voici quelques citations de son intervention :

*« cette passe se passe d'école instituée en pariant sur des effets de transmission à ciel ouvert », « cette passe n'est pas sans adresse...cette adresse relève d'une équivoque car relevant pour l'heure (leurre ?) d'un « sans domicile fixe » et « sans papiers ».*

*« je dis que la nomination tombe d'elle-même s'il n'y a plus d'école instituée comme telle ce qui n'est pas pareil »*

*« une passe sans école est la seule a même de cerner au plus près le réel de notre structure : c'est de notre désir d'analyste qu'il nous faut nous orienter ».*

De quelle école parle Jean Fortunato ?

Si je relie la proposition de Jean Fortunato en poursuivant le décollement de la notion d'Ecole en Ecole et école, je suis amenée à poser les questions suivantes :

- Est-ce une Ecole qui existe soutenue par une association, avec des Analystes de l'Ecole ? Est-ce celle-là dont il faudrait se passer en pariant sur des effets de « transmission à ciel ouvert »?
- Est-ce une école qui n'existe pas, « sans domicile fixe », au plus près du réel, mais pas sans adresse, celle-ci étant le lieu non localisable de l'équivoque ?

Il me semble que c'est de cette dernière école sans Ecole instituée dont nous parle Jean Fortunato.

Cette idée d'une « passe sans école »<sup>28</sup>, fait écho à celle que l'on retrouve amplement développée dans un texte de René Lew intitulé « la passe en réseau : est ce toucher au réel ? » présenté au colloque sur la « Proposition du 9 octobre 1967 » organisé par La lettre lacanienne une école pour la psychanalyse et l'E.P.S.F le 06 et 07 Octobre 2007.<sup>29</sup>

Quelques extraits de ce texte précisent l'hypothèse de la passe en réseau.

*« la passe répond à la nécessité de redonner un devenir signifiant à l'objet produit en fin de cure, pour que celui qui viserait à se faire à son tour le support de ce devenir-objet soit à même d'être un des tenants d'un supposé sujet supposé savoir mettre en œuvre les signifiants que la parole articule. »*

*« il nous est apparu que pour faire produire à la passe ce qu'elle recèle de possibilités, mieux vaut la laisser parler par elle-même. Dans cet esprit, il importe de la préserver, comme on le fait pour la cure, d'une institutionnalisation qui pourrait se retourner contre elle, en en faisant un enjeu d'association. C'est pourquoi une pratique de réseau (concept congruent à celui de signifiant) peut étayer le fonctionnement d'une passe située hors point de vue. En revanche, nous comptons sur la passe pour l'institution de la psychanalyse, à distance de tout effet de groupe. C'est la raison pour laquelle s'adresser à des associations de psychanalystes n'est pas antinomique avec cette visée, pourvu que celles-ci ne travaillent pas à leur propre*

---

<sup>28</sup> à écrire dans la distinction que je fais entre école et Ecole comme « passe sans Ecole » mais pas sans école.

<sup>29</sup> La passe en réseau : est ce toucher au réel ? Ce texte se trouve aisément sur internet.

*pérennisation. » « Il va de soi que toute association ayant rejoint ce réseau participera à la révision du dispositif »*

De là R Lew démontre que la passe et à fortiori la passe en réseau à la structure du réel de l'inconscient en appuyant sur la structure du witz, le rôle de la tierce personne.

p 13, il reprend :

*« la raison d'être de la passe est de resignifier l'objet produit dans la cure. C'est pourquoi mieux vaut aussi que la passe ne soit pas enclavée dans une institution mais qu'elle institue par elle-même la psychanalyse. (...) en faisant opérer la parole comme telle c'est à dire ternaire dans le binaire transférentiel de l'interlocution simplement moebienne. (...) c'est faire fondamentalement confiance à la parole telle qu'elle gravite dans le dispositif même de la passe - en ce qu'il est pour le moins congruent à la structure de l'inconscient » - et non aux personnes, ni à l'institution, ou à une quelconque garantie d'école, ni à un savoir référentiel aussi établi paraîtrait-il. Le fond de la question est que l'appareil (extensionnel) de la passe n'est là que pour faire travailler l'objet a dans son lien extensionnel à la parole et comme abord proprement extrinsèque de celui-ci. »*

Cette conception induit dans la passe en réseau « une réponse étayée (P34) qui est affaire de nomination mais surement pas de nomination à une fonction (au sens administratif) ni sur une liste d'aptitude »

Il indique qu'il ne sera donné « aucune publicité » au résultat des passes.

Ce dispositif, décrit largement dans ce texte auquel je vous invite à vous reporter, fait chuter le signifiant Ecole en ne s'appuyant que sur le réseau formé par les associations qui le font fonctionner.

On entend souvent qu'à la passe en réseau « il n'y a pas de nomination ». Or à lire René Lew, il me semble que si la forme de nomination n'est pas celle donnée par l'EPSF/La Lettre ou les Forums, leur dispositif n'est pas sans user de la fonction de nomination qui se situerait au niveau d'une réponse étayée faite au passant.

Le passant auquel il a été répondu [AE] de façon étayée n'a pour les associations soutenant ce dispositif, nulle figure, nul corps, aucune visibilité. Il n'y a au niveau des associations aucune incarnation de l'ae en AE, aucune publicité n'étant faite à la nomination, celle-ci ne s'accolant à aucun nom, à aucun corps qui viendrait la porter, la supporter. Il y a disjonction entre ae et AE.

Eric Porge indique dans son livre « Lettre du symptôme », versions de l'Identification<sup>30</sup> » que :

*« l'un des liens entre le dispositif et l'école est en principe l'AE. Sa qualité de membre de l'école le met en place de jonction. Et la jonction, il y en a besoin. Car AE et membre de l'école ne relèvent pas de la même logique. La qualité de membre fait partie d'une logique d'attribution, dans un ensemble fini. La qualité d'AE fait partie d'une logique de l'ex-istence, sans aucun attribut d'inhérence. Que ces deux logiques soient amenées à se croiser chez l'AE n'est pas le moindre intérêt de s'occuper du*

---

<sup>30</sup> Lettre du symptôme, versions de l'identification, Erik Porge, Point Hors Ligne, Erès.2010.page 175

*lien école-dispositif . d'autant que l'on constate que ce lien fait apparaître des trous et a donc une dimension topologique qui rejoint les questions d'identification. »*

---

Ne plus user de cette fonction AE dans l'extension comme point de jonction entre l'Ecole ou l'Association (dans le cas de la passe en réseau) et l'école semble être le choix fait par les associations participant au dispositif de la passe en réseau.

Avec la passe en réseau c'est le signifiant Ecole qui disparaît. Il n'y a plus d'Ecole instituée mais René Lew indique : *« nous comptons sur la passe pour l'institution de la psychanalyse, à distance de tout effet de groupe »*

On peut se poser la question de ce qui vient alors s'opposer à « l'ennemi, le PE : le psychothérapeute d'Etat »<sup>31</sup> dans la position politique de la psychanalyse par rapport au discours actuel.

René Lew conclue son texte en disant :

*« la parole est dans un tel développement (la passe en réseau) le seul garant de la psychanalyse, la passe, et d'autant plus la passe en réseau, est ce qui est le plus sûrement opposable aux pouvoirs publics qui veulent imposer une formation universitaire à la psychanalyse. »*

La passe en réseau met l'accent sur « le réel de la parole » .

*« Aussi est-ce le rapport littoral de la parole qui détermine le passant comme sujet (imaginaire) en jeu dans le ternaire, le passeur comme objet d'adresse du discours du passant et tenant lieu de l'objet produit dans la cure, et le jury qui ponctue les rapports signifiants opérant entre eux trois en en faisant saillir la signifiante implicite (oubliée derrière ce qui se dit dans ce qui s'entend).*

*«ce rapport littoral (de la parole) se développe comme lettrage, dans sa vocalisation, sans pour autant passer par la lettre graphique »<sup>32</sup>*

Le séminaire « L'identification » aborde dans la séance du 09/01/1962 cette question d'une lecture antécédant l'écriture qui se constitue par retournement dans un après-coup de la vocalisation.<sup>33</sup>

A noter, que cette structure du retournement, qui insiste tout au long du séminaire de l'Identification, est celle montrée dans le déroulé de la chaîne de Whitehead.<sup>34</sup>

---

<sup>31</sup> Jean Fortunato

<sup>32</sup> René Lew, ibid

<sup>33</sup> L'identification 10/01/62 « c'est quand le pas marqué par la trace est transformé dans la vocalise de qui le lit en pas que ce pas, à condition qu'on oublie qu'il veut dire le pas, peut servir d'abord dans ce qu'on appelle le phonétisme de l'écriture, à représenter le pas, et du même coup, à transformer la trace de pas éventuellement en pas de trace »

<sup>34</sup> Cf Le nœud dit du fantasme, Chabaud, Ed Weber « La proposition du 9 octobre dit que la passe est un virage, un chavirement »...« Une note d' « achèvement vers la parole » d'Heidegger, précise que dans une Wandlung (métamorphose, chavirement) l'essentiel est le mouvement de tourner de fond en comble, par lequel on peut être – au risque d'un vertige – tout retourné, ce qui est plus qu'être changé et plus qu'être transformé – Ce qui peut évoquer le virage à 180 ° de la chaîne de Whitehead, quand s'échangent les consistances »

Il me semble que c'est l'hypothèse d'une procédure axée uniquement sur le versant de la lettre venant s'écrire dans la parole (lettrage) et n'ayant pas à passer par la lettre graphique qui conditionne l'absence de matérialité (AE) donnée à la nomination ae dans la passe en réseau. [AE] reste un dire, une parole adressée au passant.

Il n'est pas donné de visibilité à la lettre, de corps, de matérialité sur un support, sur une surface de papier envoyée à l'ensemble des membres de l'association comme cela est fait à l'EPSF ou à La Lettre Lacanienne.

De même que le corps et le nom du passant auquel il a été donné réponse ne vient pas se donner comme support de l'incarnation de l'ae du lieu non localisable en AE localisé dans une Ecole dont il aurait à devenir membre, de même, la graphie AE ne vient pas rendre visible ce qui « est affaire de nomination » dans une réponse étayée.

On voit que dans la proposition de la passe en réseau, il y a une solution autre de « retour » de l'ae vers l'AE, de l'expérience de la passe vers les associations qui la soutienne, il n'y a plus de nomination AE et donc de confusion possible avec la fonction, le titre etc ... mais une fonction de nomination reprise dans une réponse « étayée » au passant, qui se fera sans publicité aucune auprès des associations membres.

Le pari porte donc sur l'institution de la psychanalyse par le dispositif sans qu'aucun soit distingué ou ait charge spéciale du retour de l'expérience dans les associations. C'est lors d'un colloque annuel entre les associations qu'est tiré enseignement de l'expérience de la passe et des conséquences de son fonctionnement.

A partir de là des questions se sont faites jour :

- Comment donc là aussi s'incarne l'école dans les associations participant à « la passe en réseau » ? Que reste-t-il de la dimension d'Ecole incarnation de l'école ?

- Qu'est ce qui fait alors commun/comme-un entre école (psychanalyse instituée par le dispositif) et Ecole, entre les associations ?

- Qu'en est-il de la disparition du signifiant Ecole ?

La chaîne de Whitehead dans sa présentation de J.F. Chabaud peut soutenir une lecture de ce comme-un mais il y a alors disjonction entre le rond blanc et le rond noir (école et Ecole). Les deux huit peuvent se superposer s'en être enchaînés, l'ombre restera la même. On ne peut lire sur l'ombre, sur le commun ce qui vient s'enchaîner ou pas, faire jonction ou séparation entre école et Ecole.

Cependant, dans cette modalité l'Ecole dans son institution a disparu, le signifiant Ecole est tombé ; le lieu du joint entre logique attributive et logique ex-istentiel ne subsiste plus et ne se donne plus à voir. L'Ecole comme lieu de cette logique attributive ayant disparu de facto, les associations viennent s'y substituer.

Cela est-il interrogé dans ces montages entre associations de la passe en réseau et comment se débrouillent-ils avec ces questions ? Il serait peut être enseignant pour nous de le savoir.

Erik Porge indique que la « fonction de l'AE est d'AErer, de maintenir l'écart entre la logique attributive et celle de l'existence ». <sup>35</sup>

L'absence de l'incarnation de l'ae, et de son ex-istence, en AE, membre d'une Ecole où il aurait à s'inscrire éventuellement au terme de la procédure de la passe, élimine la fonction que pourrait avoir les AE à remplir au titre de l'une ou l'autre de ces logiques et évite de fait les dérives possible du gradus à la hiérarchie que pourrait faire craindre le risque de constitution de fait de classe de membre de qualité différente.

L'absence de prise en compte de la dimension imaginaire spéculaire (absence de graphie, de visibilité de l'ae) vient contrer les effets de groupe et de dérive narcissique possible et évite aux membres dits AE de supporter le rapport entre logique attributive et d'ex-istence. Est épargné ainsi en théorie à l'école (« psychanalyse instituée par la passe ») le risque que la logique attributive vienne à l'emporter sur celle d'ex-istence.

La question de la jonction est-elle alors déplacée du lien entre l'Ecole et le dispositif (l'école) au lien entre les associations et le dispositif ? Ce lien n'est pas de même nature et ne se lit pas au même endroit me semble-t-il que le lien Ecole/école.

A le lire sur la chaîne de Whitehead, l'Ecole tombant, est-ce l'association qui vient à sa place ?

Cette question fait à écho à la confusion école-Ecole dans son rapport à l'association d'une part, et d'autre part Ecole/Association dans son rapport à l'école, confusion courante par abus de langage.

Dans la passe en réseau, l'ombre même du commun viendrait donc à s'estomper, seule un huit sur 2 vient à être éclairé et se projette sur une surface permettant une visibilité. Ce qui passe à la trappe, disparaît, c'est l'Ecole, l'Ecole de la proposition sur la passe de 1967.

Est-ce sans conséquence ?

Christian Centner indique dans son texte « le pas constructif » que dans « situation de la psychanalyse en 1956 » Lacan évoque la nécessité de se constituer en société ou en association. Cette nécessité comportant deux versants : « la question de la formation du psychanalyste et le maintien et la transmission de la pensée de Freud »... et de Lacan.

Que le signifiant Ecole vienne à disparaître entame, me semble-t-il quelque chose de ce second versant. Il y a peut être au-delà de la nécessité logique, une nécessité historique et de transmission qui invite à préserver la dit-mension « Ecole » dans la transmission de la psychanalyse.

---

<sup>35</sup> Id page 176. Ce n'est qu'après la réunion du 18/01/2012 que je suis allée relire ce texte de Erik Porge qui pose clairement l'importance du lien entre logique attributive et ex-istentielle à questionner dans le lien des écoles au dispositif et qu'il a adressé publiquement à l'EPSF et à d'autres par le biais de cette publication faite dans le temps du « moratoire ».

La disparition de l'écriture dans son versant graphique et la disparition de la question de la tension entre logique d'attribution et logique d'ex-istence, voire entre incarnation de l'ae en AE sont peut être à mettre en lien et à approfondir.

Ce qui vient à disparaître dans la passe en réseau, C'est l'Ecole, l'AE.

C'est la dimension du support<sup>36</sup> qui vient à être interrogée dans le lien de l'intension à l'extension, celui exclusif de la parole comme dans la passe en réseau ou celui faisant participer la dimension de la graphie de l'écriture, de la lettre sous son versant graphique <sup>37</sup>, dans sa forme, inscrit sur une surface de papier.

Nous sommes des corps parlants... qu'il faille un peu d'imaginaire à soutenir le comme-Un est peut être à prendre en compte.

Les difficultés que nous rencontrons sont-elles liées à ce point d'incarnation, au trait unaire, où le Un fait deux, où le signifiant va entrer dans le signifié. Là où se fait le crochetage de S dans R par I ?

Ecarter dans le lien entre intension et extension, la question de l'incarnation, de la façon dont le discours analytique, le lieu du non localisable, vient à se localiser, à prendre corps, à se supporter d'un corps, en 3 dimensions, venant à se projeter dans un espace à 2 dimension, n'est ce pas écarter de fait la problématique de l'identification<sup>38</sup>, de la langue, du corps parlant, des dimensions de la jouissance, du refoulement originaire ?

Laisser « flotter son regard »<sup>39</sup> sur le dispositif artistique de la chaîne de Whitehead permet de donner à voir un aperçu de ces espaces, des supports en jeu, et du rôle de la lumière et du regard. Le seul objet pris dans le dispositif de la passe en réseau néglige peut être ces autres dimensions et le rôle des autres objets à que le dispositif enferme.

### **Enfin, qu'en est-il du nouage entre Ecole et école, de la conjonction AE<>ae ?**

L'EPSF et la lettre lacanienne une école pour la psychanalyse, ont tenté d'interroger ce nouage en passant par l'hypothèse de « l'Ecole n'épuisant pas la question de l'école ».

---

<sup>36</sup> Concernant l'importance du support, du médium à prendre en compte, consulter BELTING Hans, 2004, *Pour une anthropologie des images*, Paris, Gallimard

<sup>37</sup> Leçon 8 L'identification quant au questionnement de Lacan sur l'ambiguïté du support et son rôle dans l'aperçu du 2 du 1, de la différence dans l'unité. Cf la démonstration sur le professeur lettré.

<sup>38</sup> Entendue comme « les » identifications qui ne se réduisent pas l'identification imaginaire et dont il est à se méfier qu'elle forme « classe » comme nous le rappelle Lacan dans le séminaire L'identification.

<sup>39</sup> J.F. Chabaud –séminaire inédit « Le noyau du regard », 1991-2001

Dans ces deux Ecoles, AE est un acte de parole, un dire, et c'est un écrit également envoyé aux membres quand publicité est faite de la nomination ae dans les écoles, les lettres AE étant apposée au nom de membres ayant à s'inscrire dans l'une ou l'autre des deux Ecoles.

La nomination AE à l'EPSF et à la Lettre Lacanienne implique une articulation d'une expérience de parole et l'écriture qui vient s'en déposer. Le passage par l'écrit à l'adresse de l'Ecole vient poser l'annonce de la nomination dans une logique de la lettre où AE vient se poser comme identique à lui-même alors que la logique du signifiant pose AE différent de AE.

Dans le séminaire l'identification Lacan indique que l'écriture vient dans un retournement après l'instant de voir et de lire/lier dans la vocalisation de cette lecture.<sup>40</sup>

L'instant de voir, de lire, de lier, de vocaliser, de parler antécédent l'écriture.

C'est bien la graphie qui là nous encombre quand on fait publicité de la nomination AE. On ne peut pas écrire en même temps ae (analyste de l'école), c'est-à-dire « du dispositif de la passe », « d'une école qui n'existe plus depuis 30 ans » et de la même graphie, du même trait, AE (analyste de l'Ecole EPSF ou La Lettre, et oui, il faut s'inscrire dans l'une ou l'autre...). L'écrit impose un choix graphique qui escamote le 2 dans le 1..

Le passage par le support écrit de cette nomination, de ces lettres AE, de la publicité qui en est faite dans les Ecoles, contient l'équivoque graphique, le 2 en 1, l'einzigkeit. A l'écrire sur un support, dans une visibilité, la lettre AE, accolée au nom d'un membre d'une des deux Ecoles, ne vient-elle pas se lire [AE] comme un signifiant différent de lui-même (ae/AE) et non pas seulement comme une lettre identique à elle-même ?

Du réel de cette expérience, R, est issu un nom (S), une inscription, qui peut avoir deux formes de graphie, d'écriture, de lettre en tant que la lettre c'est aussi de l'image et c'est à prendre en compte (l) AE ou ae. Il me semble que ce qui tombe, s'oublie dans notre usage de la lettre c'est la dimension imaginaire qu'elle recèle au profit de sa dimension symbolique. Peut-être est-ce un effet du support alphabétique de nos lettres, un idéogramme ou un hiéroglyphe supportant bien autrement ce nouage RSI dans la lettre.<sup>41</sup>

---

<sup>40</sup> Leçon du 17/01/1962

« Je vais vous amener à la considération de la position du sujet , pour autant qu'à la racine de l'acte de parole il y a quelque chose, un moment où elle s'insère dans une structure de langage, et que cette structure de langage, en tant qu'elle est caractérisée à ce point originel, j'essaie de la resserrer comme une thématique qui s'incarne, de façon imagée, est comprise dans l'idée d'une contemporanéité de l'écriture et du langage en tant que l'écriture est connotation signifiante, que la parole ne la crée par tant qu'elle ne la lit, que la genèse du signifiant , à un certain niveau du réel, qui est un de ses axes ou racines, c'est pour nous sans doute le principale à connoter la venue au jours des effets dits effets de sens. Dans ce rapport premier du sujet , dans ce qu'il projette derrière lui nachträglich, par le seul fait de s'engager dans sa parole, d'abord balbutiante, puis ludique, voire confusionnelle, dans le discours commun,, ce qu'il projette en arrière de son acte, c'est là que se produit ce quelque chose vers quoi nous avons le courage d'aller, pour l'interroger a nom de la formule Wo es War Soll Ich Werden., dans le sens d'un étant ayant été, d'un Gewesen qui subsiste pour autant que le sujet s'y avançant ne peut ignorer qu'il faut un travail de profond retournement de sa position pour qu'il puisse s'y saisir. »

<sup>41</sup> Anne-Marie Christin, « l'image écrite ou la déraison graphique » Ed Champs Arts Flammarion n°625



C'est à prendre en compte l'espace dans lequel se pose le dispositif de la chaîne de Whitehead, dans une œuvre d'art offrant au regard la dimension 3 de l'objet réel et l'a plat de sa projection comme ombre sur une surface, que l'on peut être amené à s'interroger sur le lieu de l'écriture dans ce dispositif ?

Où ça s'écrit, où donc se posent les lettres ? Est-ce que l'ombre est une écriture ? Le comme-un qui se lit là est-il écrit en ce lieu, sur cette surface là où se voit l'ombre, où le comme-un s'aperçoit sous l'effet d'une source lumineuse ? Ou alors l'écrit se fait sur une autre surface, une feuille de papier, où l'on va dessiner, noter d'un trait en réserve le dessus-dessous qui fait structure du nœud ? et à lui donner un nom, une lettre pour en indiquer la place, passer à une écriture<sup>42</sup>.

Distinguer ces deux surfaces, ces deux supports et prendre en compte l'espace <sup>43</sup> dans lequel elles se posent et leur rapport ou non rapport avec l'objet (les deux huit) dont elles rendent compte permet de penser autrement les relations entre Ecole/école, intension et extension, et passe.

La nomination AE et sa publicité écrite révèle l'équivoque graphique de AE et ae dans le passage de la parole (adressé au passant) à l'écrit (adressé aux membres de l'école), le fait de négliger cette dimension de forme, imaginaire (imaginaire du réel ?) de la lettre, ça a peut être des effets à ne pas négliger.

Ainsi, il me semble qu'une certaine prévalence faite à l'écrit dans les Ecoles et associations d'analystes, et peut être une prévalence donnée au symbolique, au détriment de la parole et de l'imaginaire est à prendre au sérieux.

La seconde partie de ce texte éditée ultérieurement abordera ce qu'il peut en être de l'imaginaire du réel dans une clinique institutionnelle

Fanny Emilie Jeandel

Paris , le 09/03/2012

---

<sup>42</sup> J.F.Chabaud, Cf Contribution à une écriture nodale dans « Le Nœud dit du fantasme » Ed Weber

<sup>43</sup> « Les analystes sont trop pris dans une pratique du signifiant. Il y a un manque d'espace dans nos pratiques. La difficulté qu'ont les analystes avec la topologie en témoigne. » dans « Le noyau du Regard », inédit, J.F.Chabaud.